

L'INFO de la semaine



30 JANVIER - 64

RÉDACTEUR : BERNARD ANXIONNAZ
RÉALISATION : FRANÇOISE BARRACHIN

Commerce alimentaire... du nouveau

A Faverges, il y a 3 grands magasins alimentaires.

L'Inspecteur du Travail va intervenir à la demande de l'Union Locale CGT de Faverges **pour faire appliquer un décret préfectoral, valable pour la Haute-Savoie uniquement, datant de 1964, appuyé par un référé, qui oblige les commerces à fermer un jour par semaine, soit le dimanche matin, soit un autre jour, sauf pendant la période estivale.**

Or 2 magasins alimentaires sur Faverges (*Carrefour Market et Intermarché*) qui ouvrent le dimanche matin depuis près de 2 mois, en plus des 6 jours de la semaine, sont concernés. **Lidl** qui avait ouvert lui aussi, a déjà refermé. Ils devront choisir. *Gageons qu'ils fermeront le dimanche. La disposition va être appliquée à l'ensemble de la Haute-Savoie par la suite.*

A Carrefour Market, la grève des 4 salariés a pris fin, **suite à un accord signé par la CFDT, qui prévoit 25 % de majoration de l'heure ce jour là.**

Malgré tout, ce dimanche 26 janvier, une quinzaine de personnes sont là pour alerter les consommateurs des conséquences de leur démarche, devant l'Intermarché.

Pour la CGT et pour le collectif « *pour le respect du repos du dimanche* » d'Albertville - Ugine, l'obtention d'avantages pour dédommager le travail du dimanche dans le commerce n'est pas à exclure : *il faut même aller au doublement du salaire, au volontariat et au repos compensateur payé.* Mais elle laisse de côté la

question de la nouvelle remise en cause d'une disposition fondamentale pour notre vie en société. Ce repos du dimanche acquis depuis 1906, prévu pour tous le même jour, permet de s'affranchir du travail et du système marchand pour s'adonner à la culture, à la vie de famille, à la relation amicale, au sport, à la création... **UNE PRIORITE.**

Le gouvernement doit revoir les dispositions actuelles, dont la loi Mallié de 2009, d'ici le printemps. On croise les doigts. Mais pas question en attendant d'arrêter nos rassemblements mensuels.

**Ce sera ce dimanche 2 février 2014
sur le parking de CARREFOUR MARKET
à Ugine de 10 h à 11 h.**

On attend toujours le résultat de l'action du maire d'Albertville qui s'est engagé avant la fin de son mandat, à sortir de la zone touristique d'Albertville, le territoire autour de GEANT, pour éviter l'éventualité d'une ouverture de tous les commerces (*quelques qu'ils soient*), tous les dimanches, 24 h sur 24, (*comme leur donne la possibilité la loi actuelle*).

Usine de la Bathie Alteo (fabrique d'abrasif)

LA RESIGNATION N'A PAS DROIT DE CITER

Après les précédentes actions (*voir blog infos 63*) **ce vendredi 24 et ce mardi 28 janvier, la grève à nouveau : 2 heures par poste.**

Des pressions inacceptables au four, des disfonc-

tionnements graves dans le service d'entretien, des augmentations de salaires toujours programmées à + 0,3%.

Des avancées cependant par ailleurs : la promesse de la Direction de mettre en place des réunions par secteur dès le mois de mars et d'intégrer les élus aux discussions sur l'organisation de la production.

Pour la CGT, pas question de laisser l'avenir de cet outil de travail (qui a plus de 100 ans de production) prendre l'eau.

«C'est notre usine, notre travail». (lire les tracts joints).

Les Retraités CGT de la Bâthie en ordre de combat eux aussi

Avec ses 85 syndiqués, cette section vient de réunir ses adhérents pour la remise des cartes 2014, analyser la situation et partager la galette des rois : **65 présents**.



La question de la perte d'autonomie et de son accompagnement par la collectivité : aide à domicile, Hépad, hospitalisation, a été au cœur des débats.

Pas question de laisser se dégrader

cette partie de la vie si difficile à vivre pour beaucoup, pour la personne âgée, mais aussi pour la famille. On se trouve souvent seul à résoudre de gros problèmes. Un problème de société qui sera très important dans les années à venir qui sera au cœur de l'action dès les jours à venir.

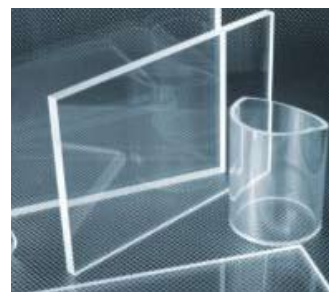
La mise en route aussi de rencontres mensuelles autour d'activité de détente : boules, belote, loto, etc... est programmée au local du terrain de boules.

Sortir de l'isolement... le meilleur médicament pour rester jeune.



GRAPHTEC

Notre Dame de Briançon (UCAR)
usinage de pièces graphites.



UNE USINE QUI TOURNE



200 fours en graphite composées de nombreuses pièces à réaliser ce trimestre à destination des USA, pour la fabrication du Saphir industriel, utilisé dans les Smartphones, portables, (plaque de lecture qui ne se raye plus). 18 professionnels dans l'atelier avec 2

pour l'entretien et 5 pour l'emballage, l'expédition, le mouvement.

L'entreprise emploie 65 personnes.

Faites le compte.

Plus de la moitié hors production.

L'ouvrier, si mal aimé, que se passerait-il s'il n'était plus là ?

La CGT y est très active.

Un rendez-vous à ne pas manquer Une date à noter dès aujourd'hui

**JEUDI 6 février
de 10 h 30 à 12 h**

**au ROND POINT à L'ENTREE
de GEANT CASINO d'Albertville**

MANIFESTATION décentralisée, en réponse à l'appel de la CGT dans toute la France pour dénoncer le transfert massif du produit de notre travail vers les possesseurs des capitaux (actions, dividendes, stock-option, jeton de présence, retraite record).

Avec les 30 milliards accordés à nouveau par le gouvernement aux entreprises, le risque, si rien ne bouge, est qu'ils partent alimenter un peu plus la distribution de l'argent aux actionnaires ou autres plutôt que d'embaucher et de faire des investissements productifs.

La CGT lance ce cri d'alarme. A nous de lui donner une grande résonance. **Alors on se déplace au rond point « GEANT CASINO » d'Albertville.**

**CE N'EST PAS LE TRAVAIL QUI COUTE CHER.
C'EST LE CAPITAL !**

A la semaine prochaine



Mr le directeur général d'ALTEO
Mme la directrice des ressources humaines d'ALTEO

Suite aux NAO qui se sont tenues le 15 janvier 2014, les agents de maîtrise et techniciens du site ALTEO-ARC de la Bâthie, tiennent particulièrement à vous remercier des largesses que vous avez aimablement, accepté de nous dispenser...

Cette MANNE, que vous proposez de nous dispenser est le triste reflet, que vous portez au travail et aux efforts qui ont été réalisés l'an dernier, par l'ensemble des équipes du site...

Pour vous remercier, de votre grande générosité, la maîtrise et les techniciens du site feront :

2h de grève en fin de poste le Vendredi 24 janvier 2014

Nous espérons, que vous serez revenu à des meilleurs sentiments, pour la prochaine réunion du 28 janvier 2014 et que vos propositions seront à la hauteur de l'estime, que vous portez à l'ensemble des salariés du site.

Les techniciens & agents de maîtrise



Lors de la réunion de CE du 23 janvier 2014, notre direction s'est engagée :

- À mettre en place des réunions par secteurs dès le mois de mars, sur le suivi de l'application de l'accord 2008.
- A nous faire des propositions suite à nos demandes d'intégrer les élus aux discussions sur les organisations pour que les choses ne se fassent pas en dehors et sur le dos du personnel

Nous vous proposons de « donner acte » à notre direction et pour le moment de suspendre les mouvements sur ces points.

Non **A**ux **O**utrages

Par contre les questions des emplois, des salaires, de reconnaissance des qualifications, restent pleinement posées. Surtout après les propositions scandaleuses et inacceptables faites par notre direction générale.

Pour exiger de réelles et respectueuses négociations qui prennent en compte :

- les pertes de pouvoir d'achat,
- une revalorisation conséquente des salaires les plus bas dans chaque coefficient
- et toutes les autres demandes légitimes sur la mutuelle ou les éléments de salaires.

Le personnel, temporaire compris, cessera le travail :

MARDI 28 JANVIER 2014
2h00 de grève en fin de poste:

AMG

BROYAGE ERMAC / PALSAC / CYLINDRE CA / MULTIBENNE



Mais que recherche exactement notre direction?

Plusieurs mois, pour ne pas dire plus, que nous alertons notre direction sur la dégradation des conditions de travail et le sentiment de mal être ressenti par une grande partie du personnel et pas seulement dans le 1^{er} collège.

Plusieurs mois que nous demandons à discuter en vain, de ce que nous estimons être les causes de cette situation :

- Manque de perspective.
- Désorganisation des ateliers.
- Fort sentiment de déconsidération du personnel de l'entreprise.

Donc, depuis plusieurs mois notre direction est alertée et connaît la situation. Mais que fait-elle ?

Rien, sinon nous ignorer et refuser d'aborder avec le personnel des sujets qui pourtant le concerne directement

Au lieu d'un règlement des problèmes, on assiste à une recrudescence des situations conflictuelles et d'envoi de lettres de convocations en vu de sanctions.

Ce pourrissement dont la direction semble s'accommoder, se traduit inéluctablement par des situations de tension dans les ateliers, qui sont inacceptables.

Mais, qui insulte qui aujourd'hui à LA BATHIE?

Mais, qui est responsable de quoi dans notre usine?

Celui qui en est victime, ou celui qui créé les conditions de cette situation ?

Pour nous il n'y a aucune ambiguïté. Quand tout a été tenté de notre part et que malgré nos multiples interventions pour tirer la sonnette d'alarme notre direction reste sourde, semblant même se complaire à maintenir un climat dégradé : **Elle en porte seule l'entière responsabilité.**

Que les choses soient claires pour tout le monde, nous ne sommes pas là à vouloir justifier ou encourager les altercations de quelques façons que ce soit. Non, nous sommes là simplement pour dénoncer une situation qui ne peut qu'être génératrice de débordements.

Si la direction compte sur une résignation du personnel elle se trompe. Elle doit prendre la juste mesure du malaise et répondre aux attentes du personnel en matière d'emplois, d'organisations, de reconnaissance salariale. Rassurer et motiver un personnel de plus en plus inquiet sur la stratégie de la direction et l'avenir de notre activité. Si nos cadres avides de lettres recommandées veulent écrire, qu'ils écrivent l'avenir de l'usine. Ils verront alors combien c'est plus gratifiant et plus valorisant pour eux et notre activité. Beaucoup plus qu'un vulgaire courrier « Word ».

Dans les conditions actuelles nous n'acceptons pas de laisser sanctionner sans réagir un collègue, que celui qui subit ce laxisme soit sanctionné ou que le responsable sanctionne la victime.

En soutien à leur camarade convoqué ce jour même, le personnel des fours sera en grève :

**MARDI 28 JANVIER 2014
A PARTIR DE 11H00**



ATELIER D'ENTRETIEN rien ne va plus

Notre direction annonce une amélioration de 200k€ sur les coûts d'entretien par rapport au budget 2013.

Ce chiffre qui peut, pour un non initié, paraître comme un bon résultat ou refléter une situation saine, ou encore pour d'autres représenter un bonus, n'est en réalité **qu'un dangereux malus pour notre usine** qui masque en réalité d'importants dysfonctionnements sur nos capacités à effectuer un bon entretien de nos installations

Il est avant tout le reflet de la stratégie financière de HIG qui « presse la bête » au maximum comme il le fait sur les investissements, les effectifs, etc... Quitte à nous fragiliser, en faisant passer au second plan les besoins vitaux à une industrie pour assurer sa pérennité.

Chacun d'entre nous peut constater comment sont obtenus ses « bons résultats » et qu'elles en sont les conséquences.

Arrêts de machines, des problèmes de qualité, dégradation de nos outils, etc.... Le dernier exemple tout récent, au CA conditionnement, c'est la courroie d'un élévateur qui coupe la caisse et pollue de façon importante le produit. Cet incident très rare à une époque devient hélas de plus en plus fréquent.

A l'atelier d'entretien, cette course à l'économie déconnectée de la réalité de nos besoins, auxquels s'ajoutent des problèmes d'organisation, se traduit par une perte importante des performances sur le terrain, une détérioration des capacités du personnel à faire correctement son travail, une dégradation des conditions de travail, de sécurité et des ambiances de travail.

Depuis de nombreux mois le personnel d'entretien dénonce cette situation et demande des discussions sur les dysfonctionnements qu'il rencontre.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

- Une impossibilité d'aborder ces questions avec le cadre du service dont c'est pourtant la responsabilité.
- Des promesses de discussions sans cesse reportées par la direction
- Des aberrations en matière d'interventions, du fait notamment d'un manque de pièces de rechange.
- Des interventions de moins en moins programmées, de plus en plus dans l'urgence
- Un mal être grandissant chez le personnel

Mr le directeur, le personnel de l'atelier d'entretien réitère une énième fois sa demande d'ouverture de discussions pour régler les problèmes qu'il vit quotidiennement et vous demande d'organiser une première rencontre dans la semaine du 03 au 07 février 2014.